

## PAO. — PRESTATIONS ET TARIFS

*Tarifs TTC, TVA non applicable (article 293 B du Code général des impôts).*

### MISE EN PAGES ET COMPOSITION

#### Fichiers à fournir

Pour chaque livre, le texte du fichier source (la copie), au format ODT ou DOCX, est réputé avoir été relu, corrigé et mis en forme (« stylé ») par des professionnels (correction orthotypographique, préparation de copie). Il devra être accompagné de sa fiche au format ODS ou XLSX, dûment renseignée par vos soins à partir du modèle fourni.

#### Fichiers livrés

Chaque ouvrage vous sera livré au format PDF. Vous pouvez demander des PDF avec ou sans fond perdu, page à page ou en planches de deux pages. Un extrait pour les sites de vente en ligne peut vous être fourni gratuitement. À l'issue de la relecture des épreuves, qu'elle soit assurée par moi ou non, une nouvelle copie vous sera fournie au format ODT ou DOCX (à votre convenance), ainsi que tous les fichiers de travail au format TeX si vous le désirez.

#### Qualité de la composition

La qualité d'une mise en pages et d'une composition peut s'apprécier, en creux, par le nombre d'imperfections qu'elles présentent. *On trouvera en annexe une liste non exhaustive de défauts bien trop souvent présents, pour beaucoup, dans l'édition francophone contemporaine.* Si bien sûr la perfection n'est pas de ce monde, le devoir d'un metteur en pages consciencieux est d'y tendre.

**Trois niveaux de qualité sont proposés, croissants.** Dans tous les cas, le résultat sera un gris typographique soigné, respectueux des usages typographiques français ou, le cas échéant, de la marche typographique soumise.

**Qualité 1.** — Élimination des pages creuses de moins de 5 lignes et des lignes lavées les plus inesthétiques (au-delà de 6 500 points de pénalité sur 10 000 pour Lua $\TeX$ ). Contraintes minimales en matière de composition en vue d'assurer le meilleur gris typographique possible pour un minimum de travail : division des noms propres ou après/avant seulement deux lettres autorisée ; coupure de mot permise en fin de page ; fins de ligne médiocres tolérées (mot d'une lettre, « . À », « . Le », etc.) ; jusqu'à quatre divisions consécutives (mot coupé en fin de ligne)...

**Qualité 2.** — Élimination des lignes creuses en tête (ou veuves — dialogues et listes exceptés) et des lignes lavées (au-delà de 3 500 points de pénalité) ; interdiction de la coupure des noms propres ; pas plus de trois divisions consécutives. Les lignes creuses en pied (orphelin[e]s) seront évitées seulement si apparaît une solution évidente. De manière générale, pour régler les problèmes de composition, ce sont les solutions les plus rapides qui seront privilégiées, passant par l'assouplissement ponctuel des contraintes sur les coupures de mots : autorisation de la coupure des noms propres ou d'un mot de moins de six lettres ; coupure avant ou après seulement deux lettres ; jusqu'à trois divisions consécutives... Le cas des mots identiques superposés ne sera pas traité, sinon à titre exceptionnel (mots longs, superposition sur trois lignes ou davantage).

**Qualité 3.** — *Par défaut ; elle correspond à la qualité optimale.* Je m'engage d'une part à apporter un soin tout particulier aux lignes en pied (surtout pour les belles pages), d'autre part à faire tout mon possible pour éliminer les défauts suivants : lignes creuses en pied (orphelin[e]s) ; lignes lavées ; superposition de mots identiques en début ou en fin de ligne ; coupures des noms propres ; plus de deux divisions consécutives. Dans les rares cas où aucune solution satisfaisante n'aurait pu être trouvée, la priorité sera donnée au gris typographique de la page ou de l'alinéa posant problème, sauf consigne contraire.

### **Lignes et justification**

Le nombre normal de lignes par page dépend évidemment du format, des marges et de la force de corps de la police de labeur (celle du texte courant). Ce nombre se situe couramment entre 25 et 45, souvent entre 35 et 42 pour un grand format, entre 30 et 35 pour un moyen format, entre 25 et 35 pour un livre de poche.

Pour un roman en édition courante, la justification moyenne est comprise entre 55 et 62 signes afin d'offrir un bon confort de lecture. S'agissant d'un essai, elle se situe couramment entre 60 et 66, jusqu'à 70 ; pour les ouvrages spécialisés, souvent entre 70 et 78.

Plus la justification est courte, plus elle requiert un soin minutieux de la part du compositeur. Plus la justification est longue, moins le travail de composition pose de difficultés, mais plus les efforts et la concentration du lecteur seront sollicités, au risque de finir par le rebuter. Si les justifications courtes de 50 à 54 signes par ligne sont certainement les plus agréables, elles nécessitent aussi un travail bien plus important du compositeur.

## RELECTURE

La relecture proposée consiste à traquer les dernières coquilles ; elle ne saurait se substituer à la correction durant la préparation de copie. Dans le cas d'un nombre anormalement élevé de coquilles nécessitant pour moi de multiplier les interventions, un supplément à négocier vous sera demandé, en fonction du travail supplémentaire nécessaire.

Les corrections sont apportées directement dans les fichiers de travail TeX, à partir desquels sont générés les PDF. À la fin de la relecture, une nouvelle copie intégrant ces modifications pour chaque livre peut vous être fournie gratuitement au format ODT ou DOCX, au choix.

## TARIFS 2023

### Mise en pages et composition

**L'unité de référence est la ligne d'une justification moyenne** (entre 55 et 61 signes) dans la perspective d'une composition de qualité optimale pour l'ouvrage (qualité 3). **Prix unitaire : 0,044 EUR TTC.** Un premier coefficient lui sera appliqué en fonction de la qualité de la composition souhaitée, un second en fonction de la justification (J.) retenue pour l'ouvrage.

	Qual. 1	Qual. 2	Qual. 3	J. < 50	J. 50-54	J. 55-61	J. 62-66	J. 67-72	J. 73-78
Coeff.	0,125	0,375	1	1,5	1,3	1	0,8	0,65	0,5

*Tableau 1. — Grille des coefficients pour une ligne.*

**L'unité de facturation est la page composée**, pleine ou creuse. C'est à ce niveau que sont appliqués les arrondis pour la facturation. Au-delà de 350 pages sera appliquée une remise globale (voir tableau 2).

	351-500 p.	501-650 p.	651-800 p.	801-950 p.	951-1 100 p.	≥ 1 101 p.
<b>Remise</b>	5 %	7,5 %	10 %	15 %	20 %	25 %

Tableau 2. — Mise en pages : grille des remises.

## Suppléments

Sauf précision contraire, le travail supplémentaire sera facturé *prorata temporis*, 33 EUR/h.

### *Inclusion d'images*

Images autres que la couverture ou votre logo en page de titre, selon la nature et le nombre des images en question. Me consulter.

### *Inclusion de tableaux*

En fonction du nombre et de la complexité des tableaux, *prorata temporis*.

### *Index*

La création d'un index ne s'improvise pas et doit se faire en étroite collaboration avec les auteurs ou les éditeurs/assistants d'édition. Me consulter.

### *Bibliographie*

Bibliographie incluse dans la copie et déjà mise en forme, destinée à être reproduite telle quelle : aucun supplément, mais risque élevé d'incohérences de présentation ou d'erreurs dans les renvois. Bibliographie créée ou recrée par mes soins à partir des informations fournies, avec la garantie d'une présentation cohérente et de la correction des renvois : *prorata temporis*.

### *Édition critique, édition bilingue*

Me consulter.

## Relecture

L'unité de facturation (u.) est une tranche de 1 850 signes (espaces comprises), soit environ 1 page de 32 lignes de justification moyenne de 58 signes. Le prix unitaire est fixé à 1,13 EUR TTC. Une remise globale sera appliquée sur le total, selon le même barème que pour la composition.

	351-500 u.	501-650 u.	651-800 u.	801-950 u.	951-1 100 u.	≥ 1 101 u.
Remise	5 %	10 %	15 %	20 %	25 %	30 %

Tableau 3. — Relecture: grille des remises.

## ANNEXE. — QUELQUES DÉFAUTS À ÉVITER

La liste qui suit n'a rien d'exhaustif, mais devrait suffire à convaincre que la mise en pages ne consiste pas à simplement concevoir une maquette.

### PAGES

— *Empagement disgracieux* (mauvais choix des marges, dont résulte par exemple un bloc de composition inharmonieux, aux proportions sans rapport avec celles de la page)

— *Perte du registre* (les lignes du recto et du verso ne sont plus superposées, souvent après un titre de section composé dans un corps plus grand ou encore à la suite d'une modification ponctuelle de l'interlignage [*horresco referens*] pour éliminer une veuve ou une orpheline)

— *Partie débutant en fausse page* (page paire, à gauche)

— *Lézardes, rues et cheminées* (apparition dans le texte de trouées blanches zigzagantes, obliques ou verticales dues au hasard de la superposition des blancs intermots)

— *Page terminée par le début d'une phrase réduit à un mot d'une ou deux lettres* (« . À », « ? Il », « ! De » — l'effet est des plus fâcheux en fin de belle page : à peine la phrase commencée, il faut tourner la page)

— *Superposition de mots identiques ou d'homographes* sur deux lignes consécutives ou plus (le risque que ledit phénomène soit perçu du lecteur n'est

pas négligeable, surtout en début ou en fin de ligne, mais on évitera autant que possible ce genre d'accident, quelle qu'en soit la position)

– ***Belle page s'achevant par un mot-outil*** (page de droite terminée par une préposition, une conjonction, un déterminant... si bien sûr il n'est pas toujours possible de l'éviter sans entraîner un défaut bien plus regrettable, il est toujours bon en typographie soignée de s'interroger sur la fin de chaque belle page en vue d'atténuer autant que faire se peut la rupture créée par la nécessité de tourner la page)

## PARAGRAPHES ET ALINÉAS

– ***Lignes creuses en tête ou en pied de page*** (les fameuses veuves et orphelines [ou orphelins] ; si certains typographes comme Tschichold tolèrent les lignes creuses en pied, tout le monde s'accorde pour bannir les creuses en tête [veuves])

– ***Lignes à voleur*** (dernière ligne d'un alinéa composée d'une syllabe ou d'un mot de moins de quatre lettres [cinq, voire six pour certains] qu'il était possible de faire entrer dans la ligne précédente en espaçant moins large)

– ***Lignes creuses trop longues*** (défaut inverse du précédent) : la dernière ligne d'un alinéa devrait soit être creuse d'au moins un cadratin, soit remplir la justification, pour éviter de donner l'impression d'une ligne mal justifiée)

– ***Variation excessive des blancs intermots d'une ligne à la suivante*** : dans une composition justifiée, le blanc intermot varie nécessairement d'une ligne à l'autre ; il convient néanmoins d'éviter de faire se suivre une ligne à la composition un peu serrée et une autre à la composition un peu relâchée, le contraste entre les deux faisant paraître chacune de ces lignes défectueuse sans pourtant qu'aucune le soit isolément

– ***Trop de coupures de mot successives*** : dans une composition justifiée, pour des justifications moyennes ou courtes, il est impossible d'interdire la coupure de mot (ou division) sans dégrader le gris typographique de manière inadmissible (multiplication des lignes lavées, lézardes, etc.) ; en typographie soignée, toutefois, on s'efforce de ne pas dépasser deux divisions successives

– ***Ligne terminée par le début d'une phrase réduit à un mot d'une ou deux lettres*** (« . Y- », « ? Au », « ! De » – s'il s'agit d'un défaut moindre que lorsqu'une telle ligne termine la page [voir ci-dessus], il n'en résulte pas moins un léger inconfort pour le lecteur, contraint à un balayage oculaire

alors que la phrase vient tout juste de commencer par un mot court, souvent sémantiquement vide)

## LIGNES

– **Lignes « blanches » ou « lavées »** (lignes où les blancs intermots sont beaucoup trop importants, c'est-à-dire des lignes qui présentent des mots bien trop espacés – défaut curieusement assez répandu, alors qu'il s'agit à mon sens de la honte suprême du compositeur)

– **Lignes à la composition trop serrée** (défaut inverse du précédent, avec des mots excessivement rapprochés)

## MICROTYPOGRAPHIE

– « **Chiures de mouche** » et « **gants de toilette** » (les signes ' et " en guise d'apostrophe et de guillemets)

– **Espacements pour les signes de ponctuation doubles** (emploi de l'espace ordinaire au lieu d'une espace fine à chasse fixe)

– **Modification flagrante des approches** (certains alinéas posent certes de telles difficultés qu'il peut être indispensable d'interletter ponctuellement [modifier l'écartement des caractères], encore faut-il le faire aussi discrètement que possible, en évitant de dépasser un certain écart ou de faire se succéder deux modifications contraires [p. ex., avec une ligne interlettrée positivement suivie d'une ligne interlettrée négativement])

– **Mésusage des lettrines** (suite du premier mot composée en bas de casse plutôt qu'en petites ou grandes capitales)

– **Notes et appels de note défectueux** (appel trop maigre, en exposant, au lieu du recours aux chiffres supérieurs ; omission de l'espace fine avant l'appel ; note composée selon l'usage anglo-saxon plutôt que français ; et même [on sort ici de la microtypographie] appel et note sur deux pages différentes !)

– **Notes trop maigres** (pour l'homogénéité du gris typographique de la page comme pour le confort de lecture, il apparaît judicieux d'utiliser pour les notes une fonte légèrement plus grasse que celle du texte courant)

– **Coupures de mot défectueuses** (coupure du dernier mot de la page ou d'un nom propre, coupure avant ou après une syllabe de moins de trois lettres, avant une syllabe muette...)